

# Dissertation HGGSP Terminale. Asie 2 2022. Histoire et mémoires : quels débats ?

Frédéric Richard

## Introduction.

**Phrase d'amorce.** Les relations entre l'histoire et les mémoires animent depuis des décennies des débats intenses entre les historiens, les philosophes, les sociologues et les acteurs politiques. Les termes de ces débats, parfois tendus, évoquent tout à la fois l'incompatibilité, la complémentarité et parfois la manipulation dans un contexte de pouvoir.

**Problématique.** Quelle est donc la nature des débats entre l'histoire et les mémoires ?

**Plan.** Nous verrons en premier les débats et les définitions conceptuelles complexes qui entourent l'histoire et les mémoires. . Nous nous intéresserons ensuite, à travers divers exemples, aux relations qui ont marqué et marquent l'histoire et les mémoires. Enfin, nous considérerons le jeu complexe, et souvent très ambigu, joué par l'État et les acteurs politiques face à l'histoire et aux mémoires.

## Développement.

### Première partie.

- L'histoire et les mémoires. Deux réalités différentes. Mémoire sélective, transformée, basée sur l'émotion, réinterprétée, vision subjective du passé, mémoires multiples. C'est pour cela que l'on utilise le pluriel. Ex, les multiples mémoires de la guerre d'Algérie. Histoire se veut objective, méthode scientifique, considère l'ensemble des réalités, sans sélectionner et oublier...
- Exemple de lectures différentes de ces relations. Krystof Pomian : incompatible. Paul Ricoeur : liens étroits, mise en récit.
- Toutefois, les limites de l'objectivité de l'histoire. On pourrait aussi utiliser le pluriel en histoire ? Historiens analysent en fonction de leur époque, de leurs croyances...On pose au passé les questions du présent. Exemple, les historiens depuis le XIXe siècle face à la première « mondialisation » et aux premiers empires coloniaux de l'époque moderne.

**Transition.** De fait histoire et mémoires sont des réalités de plus en plus liées dans le domaine de la recherche. Les mémoires sont aussi une thématique qui intéresse la recherche historique.

### Deuxième partie.

- De fait, les historiens font une histoire des mémoires qui changent avec le temps. Henry Rousso et les mémoires de la Résistance et du régime de Vichy. Benjamin Stora

et les mémoires de la Guerre d'Algérie. Saül Frielander et la Shoah. Prise en compte inévitable des mémoires comme source historique : archives incomplètes (Shoah) ou pratiquement inexistante (génocide des Tziganes), la torture en Algérie... Les mémoires et leur évolution est un thème de recherches historiques. Également les archéologues en Biélorussie et en Ukraine : fosses communes (massacres commis par les Einsatzgruppen)

- Le documentaire qui utilise les témoignages montre les liens complexes entre l'histoire et les mémoires au fil du temps: *Nuit et Brouillard* en 1956 d'Alain Resnais, *Le chagrin et la pitié* en 1971 de Marcel Ophüls et *Shoah* en 1985 de Claude Lanzmann. Sur l'importance des documentaires, les productions journalistiques, la littérature, les arts ...et leur lien avec le réel, l'histoire et les mémoires voir les travaux de François Dosse, Yvan Jablonka et Juan Gabriel Vásquez.
- La multiplicité des mémoires, leur évolution, leurs oppositions ...ne facilitent pas le travail des historiens. Ex l'Algérie...Multiplicité des mémoires, évolution et oppositions amènent une remise en question de leurs travaux par certains groupes ou États qui défendent leur vision du passé. Ex, la Turquie n'accepte pas le génocide des Arméniens présenté par la recherche historique.
- Toutefois, un rapprochement mémoires et histoire a lieu. Ex, les causes de la Première Guerre Mondiale. Rapprochement des mémoires à partir des années 1960 : on insiste sur la souffrance des peuples plutôt que responsabilité, notamment de l'Allemagne. Historiographie suit le même chemin, ex livres de Gerd Krumeich et Christopher Clark. Pas une cause unique, complexité du jeu des acteurs.

**Le rapprochement franco allemand des mémoires fut aussi une décision politique : De Gaulle et Adenauer. Jeu complexe du politique entre histoire et mémoires.**

### Troisième partie.

- Le politique est un acteur de plus en plus présent dans le jeu complexe entre histoire et mémoire. Présentisme défini par Rousso et François Hartog : mémoires et le passé utilisés à des fins politiques. Ex, les lois mémorielles. Se rapprocher de certains groupes, ex loi sur l'esclavage (se rapprocher des afrodescendants). Parfois se termine mal, ex loi de 2005 sur le rôle positif de la colonisation. Inquiétudes des historiens : les lois mémorielles établissent une vérité définitive et absolue gravée dans la loi. Or, la recherche historique : doute, questions, débats...Remise en question du travail de l'historien. Autorités peuvent opposer les mémoires, ex le Vatican et la question des Carmélites d'Auschwitz. Mémoires de la Shoah en Israël à partir du procès Eichmann : contexte d'Israël années 1950-1960. Changement du cadre mémoriel référent par l'État d'Israël. Concepts de présentisme d'Henry Rousso et François Hartog : passé utilisé en fonction des intérêts du présent.
- État et le politique peuvent accompagner la recherche historique. Reconnaissance de la responsabilité du régime de Vichy dans la déportation des Juifs de France : discours de Chirac du 16 juillet 1995, Mémorial de la Shoah...Accompagne les travaux de Paxton et Rousso. Rapports Stora et Duclert (Rwanda) : à la demande du président Macron, rapports associent travail sur les mémoires et les archives. Visites de Macron et Kagamé. Dernière visite de Macron en Algérie août 2022, commission mixte d'historiens algériens et français : travail en commun sur l'histoire et les mémoires.

- Le rôle complexe du politique se manifeste aussi à travers la fonction régalienne qu'est la justice. Justice internationale, nationale ou locale participe à ces relations complexes entre mémoires et histoire. Procès des nazis depuis années 1960 : Eichmann, Barbie, Papon... Les victimes témoignent, donc expression de la mémoire, participations d'historiens (Procès Barbie et Papon). Tribunaux ex- Yougoslavie, Rwanda, ...CPI, tribunaux locaux (gacaca). Nécessité de rendre justice aux victimes en punissant les coupables, donner la parole aux victimes donc à la mémoire. En fait multiplicité des vérités : justice, mémoires et histoire. Les concilier n'est pas toujours facile dans le cadre de débats multiples concernant par exemple le statut de la vérité.

### **Conclusion.**

**Réponse à la problématique.** Les mémoires et l'histoire se caractérisent par des débats, expression de relations marquées par la complexité et la nuance. De la conflictualité à la complémentarité, l'éventail des possibles est très vaste. Le politique joue un jeu ambigu dans ce dialogue. Il instrumentalise à la fois les mémoires et participe parfois aussi au rapprochement et aux débats entre les deux réalités. La justice intervient également dans ce jeu à acteurs multiples.

**Ouverture.** Ce contexte complexe et parfois déroutant illustre les travaux de l'historien François Hartog concernant le régime d'historicité actuelle (le régime d'historicité est la relation que chaque époque, chaque culture, établit entre le présent, le passé et le futur) qui insiste considérablement sur le présent. Ce présentisme fait la part belle aux mémoires, au politique et à la justice. Un ménage à parfois difficile à gérer pour l'histoire.